43

HYPOGÉES

("Les Boueux")

BULLETIN DE LA SECTION DE GENÈVE
DE LA **S**OCIÉTÉ **S**UISSE DE **S**PÉLÉOLOGIE

S SPÉLÉOLOGIE

S SCIENCES

S SPORTS

17ème année - 1979 No 43

"HYPOGEES" - "Les Boueux"

BULLETIN DE LA SECTION DE GENEVE DE LA SOCIETE SUISSE DE SPELEOLOGIE

Président SSSG : Jean FURRER, 1242 SATIGNY (GE) Tél.53 13 85

Rédacteur : Jean-Jacques PITTARD, La Vorze,
F.74140 CHENS S/LEMAN et
36, Av. Eugène-Pittard - 1206 GENEVE Tél.47 10 07

Rédaction et
administration : Gérald FAVRE, 40 ch. ED.Sarasin
1218 GRAND-SACONNEX (GE)
Michel DELARUE, CP 183 1211 GENEVE 19

Service des échanges : Jean VIGNY, 18,av. du Mail, 1205 GENEVE
ou "HYPOGEES",36 av.Eugène-Pittard,
1206 GENEVE

Service des plans: Edy GSELL, 11 Rte de Veyrier,1227 CAROUGE(GE)

Abonnements : Suisse 8.-- fr.s. (adressé à J.J.Pittard
Etranger 10.--fr.s. Revue HYPOGEES, GENEVE
CCP 12-16200)

Prix du numéro : Suisse 5.--fr.s.
Etranger 6.--fr.s.

Pour la France:
Abonnement FF 15.--
Numéro FF 8.--

Payable au CCP :J.J.PITTARD, 74 CHENS S/LEMAN,LYON 1416-64
Autres pays : règlement par virement postal international
adressé à J.J.PITTARD, revue HYPOGEES
GENEVE, CCP 12-16200

Ce bulletin est envoyé gratuitement aux membres actifs de la section et aux membres sympathisants titulaires d'une carte valable pour l'année en cours, vendue au prix de fr.s. 10.--

Reproduction, partielle ou totale, autorisée avec l'indication de l'auteur et du numéro du bulletin.

La Rédaction décline toute responsabilité quant aux opinions émises par les auteurs et se réserve le droit de refuser les manuscrits ou de demander leur modification.

S O M M A I R E

Notre ami René Marthaler n'est plus

Tribune libre

Plongées dans les Picos de Europas- Asturies, Espagne

Un week-end à la Sieben Hengste

Résurgence des Tours - Rochers de Leschaux

Résurgence de Chézery

Résurgence du Pertuis

Que manger sous terre ?

Activités 1978

****

Notre ami René Marthaler n'est plus

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la mort accidentelle de René, survenue dans sa vingt-deuxième année, au cours d'une campagne spéléologique en Nouvelle-Guinée, pendant l'été 1979. Dans le cadre sauvage de l'île de Nouvelle-Bretagne, l'expédition s'était surtout consacrée à l'exploration de la mégadoline de Kawa-Kuna et de sa rivière souterraine où notre ami devait trouver la mort.
René laissera à tous l'image d'un camarade chaleureux, enthousiaste, qui s'était voué avec passion à la spéléologie et qui, par dessus tout, aimait la nature et la vie.
En Nouvelle-Guinée il a su apprécier un pays rude mais beau, à l'échelle d'un esprit aventureux cherchant à fuir la banalité. Ce voyage comptait beaucoup pour lui, comme une étape indispensable à franchir avant d'aller plus loin, de se dépasser...

Sur le terrain René a montré de fortes qualités humaines, au contact de ses collègues et des indigènes qui ont apprécié en lui sa gentillesse et sa spontanéité. La nouvelle de sa mort a laissé la consternation chez ses amis mélanésiens, dans la lointaine Nouvelle-Bretagne, avant de venir frapper ses camarades spéléos à Genève.

Le souvenir de René restera toujours vivant parmi nous.

A sa famille nous présentons nos plus sincères condoléances

pour la section genevoise de la SSS

Michel Septfontaine

tribune libre

L'ACTIF

Tout un chacun a pu lire, cet hiver, dans la "Julie" à propos d'une future expédition spéléologique en terres australes, que la SSS Genève comptait quelques 70 membres, dont 20 actifs!!! Or ce chiffre (20) fait frémir. Il y a là exagération manifeste! Qu'en est-il réellement? Regardons ça de plus près:

Tout d'abord, "qui" sont les membres actifs?

20 personnes...

A ce nombre il faut tout-de-suite soustraire les géologues et les étudiants en géologie. Ben oui, quoi! ça fait partie de leur métier.

Reste 15 membres actifs.

On ne peut tout-de-même pas non plus compter le biologiste, spécialisé professionnellement en faune cavernicole!

Restent 14.

Et puis il y a les plongeurs. C'est plus de la spéléo. ça non plus! Enfin quoi, avouez: c'est pour les riches. Vous avez les moyens, vous, de vous payer une paire de tribouteilles superpréssurisées, à détente régularisée automatique, à circuits de sécurité dédoublée, avec photophores hallogènes et j'en passe... Ce sont, du reste, des casse-cou notoires.

Il reste donc 7 membres actifs.

Et dire que là dedans on compte aussi des dames; ça va pas, non? La spéléo., c'est pas un sport de femmes...

Restent 3 membres actifs,

Mais un vient de tomber amoureux; on peut le rayer de la liste.

Restent donc toi et moi.

- Au fait, tu viens à la tanne du P 79 ce week-end?
- Euh! ben! j'avais prévu de faire de la voile avec des copins...

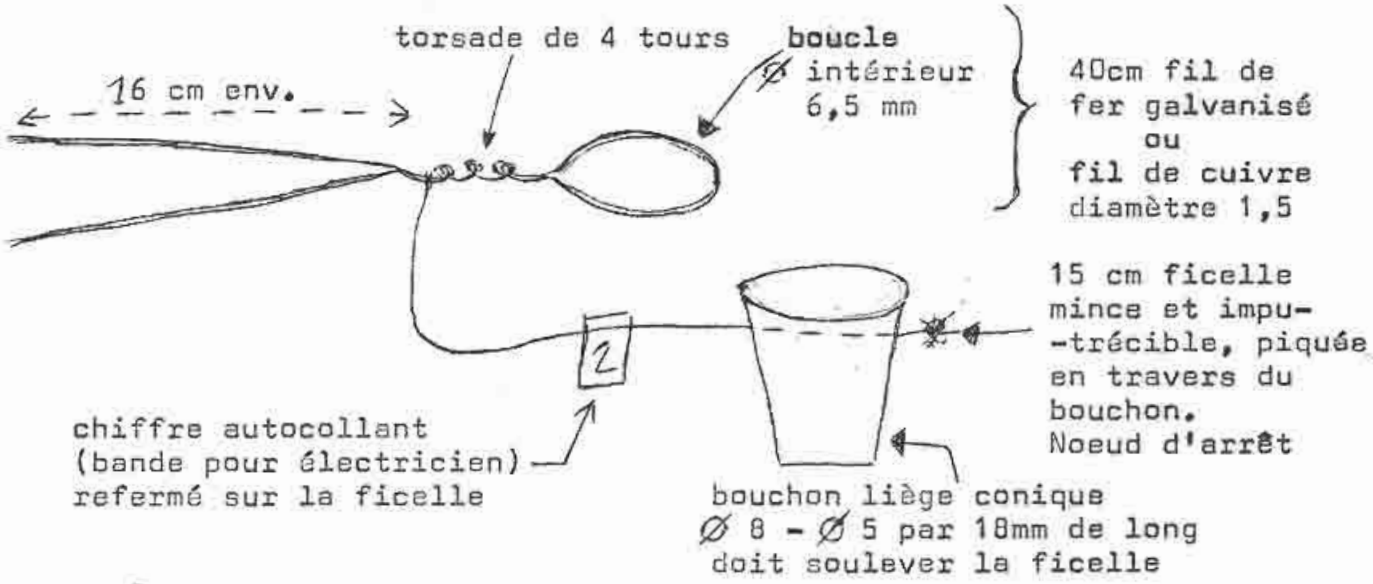
Brise Cailloux

Système D Spéléo

Pahud andré

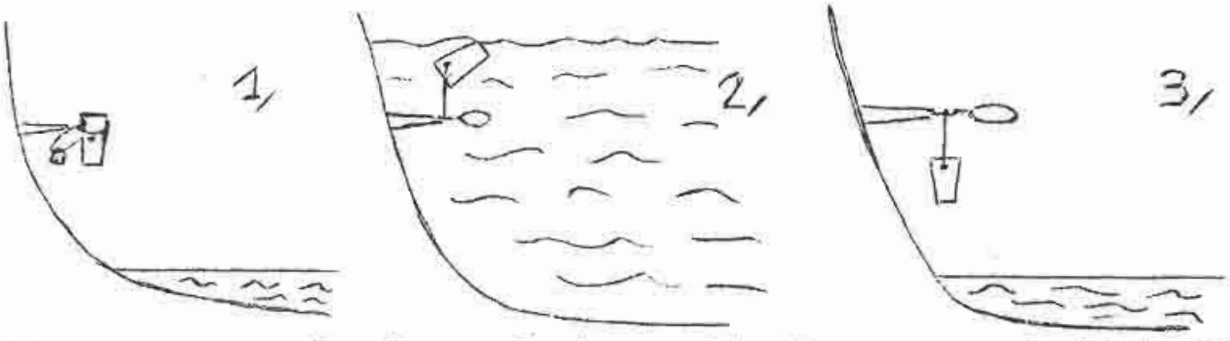
Un petit "bidule" réutilisable pour repérer les montées d'eau dans les réseaux ... quand on n'est pas dedans!

MATERIEL ET FABRICATION



UTILISATION

Fixez le "bidule" au moyen des fils de fer (planté dans la boue, attaché à une concrétion, coincé entre 2 pierres..) de manière à ce que la boucle ronde soit stable et <u>horizontale</u>.
Glissez le bouchon dans la boucle (petit Ø en bas); le laissez libre et légérement de travers afin d'éviter un blocage par dilatation du liège.
Comment il fonctionne:



mis en place au "sec" galerie remplie d'eau retrait de l'eau

PLONGEES DANS LES PICOS DE EUROPA

ASTURIES

ESPAGNE

Pourquoi là-bas?

2 camps d'été - 2 semaines en juillet 1977, 3 semaines en juillet 1978 - nous ont retenus dans ces montagnes grandioses d'une beauté sauvage, où les mulets, les faux, le calme du seul bruissement de la nature règnent dans des villages qui sont déjà d'un autre temps.
Dans le dernier bulletin "nos cavernes" du GS de Besançon, notre ami Gérard Chorvot nous conte de façon fort vivante que sont les Picos, leur situation, leur légende, leur intérêt spéléo ainsi que la description des résurgences où il a plongé avec nous.
Nous n'y reviendrons pas; nous ne décrirons pas non plus les cavités que nous avons découvertes - des plans précis suffisent - sauf si elles ont révélé des faits curieux ou interessants.

Il y a peu de plongées dans les Picos (1968.1970, expédition anglaise à la cueva Geoffo. Nottingham University). Pourtant les chances de réaliser de grandes ou de belles découvertes sont relles pour peu que l'on veuille s'en donner la peine.
Nous y revenons une 3ème fois cet été.

Conditions de plongée

Pendant 4 semaines, sur les 5 du séjour total, nous étions 2 plongeurs: André et Cathy. Notre camp de base et de gonflage était à Las Arenas (L.A); nous partions tous les matins vers ces siphons qui s'échelonnent le long du rio Cares, en aval et en amont de ce village (résurgences de la Lisa, Obar, Juansabelli, Mildon, Moulin) ou un peu plus loin sur le rio Deva (Estraguenas, Puentelles) ou encore plus loin, à la résurgence du rio Cabra.

Enthousiasmés par la beauté des siphons, des cascades et de la découverte, nous plongions à un train d'enfer, au moins dans un réseau par jour, et celà presque tous les jours. Les marches d'approche sont inexistantes, la température de l'eau clémente (env. 12°), les journées longues et belles, enfin de bonnes conditions pour supporter un grand nombre de plongées.

Notre matériel de plongée, de topo et de progression s'est révélé efficace; seuls les flash et l'objectif photo ont pétouillé...

Nous utilisions:

. un bi de 4l caréné, donc facilement transportable derrière siphon
..bobineur petit, léger avec bobines de rechange
. casque à carbure étanche
. casque électrique 10 watts pour bien "zieuter" dans les siphons
. topofil aérien dans boite étanche
topoflotte et boussole sphérique pour effectuer la topo en pleine eau, le long du fil

Le réseau terminé, l'esprit encore paumé dans les images du dernier siphon traversé, nous dessinions la topo sur une planche portative, à l'ombre des chataigniers, sur la table en fer d'une auberge à cidre, entre un chat et une petite fille...

Quand nos 2 amis ont été là, nous nous partagions au gré de nos humeurs et des réseaux, pour nous retrouver, le soir, avec nos autres camarades faisant de la spéléo au sec, plein d'histoires à raconter et d'enthousiasmes à partager...

Résultats

1. RESURGENCE DU RIO CABRA (village de la Borbolla) 1977. 3 plongées

Vu le débit possible de la résurgence et sa situation géologique - à la lisière d'un vaste plateau calcaire - le réseau souterrain semblait être prometteur. Hélas, après un S2 de structure complexe, plein de fausses sorties dans des diaclases et des cloches d'air, et où il faut repérer l'arrivée de l'écoulement par la direction des cupules d'érosion, les galeries séches sont entravées de blocs éboulés qui, du coup, amoindrissent notre interêt.

2. GROTTE DU MOULIN (village de Mière. aval L.A.) 1977. 2 plongées

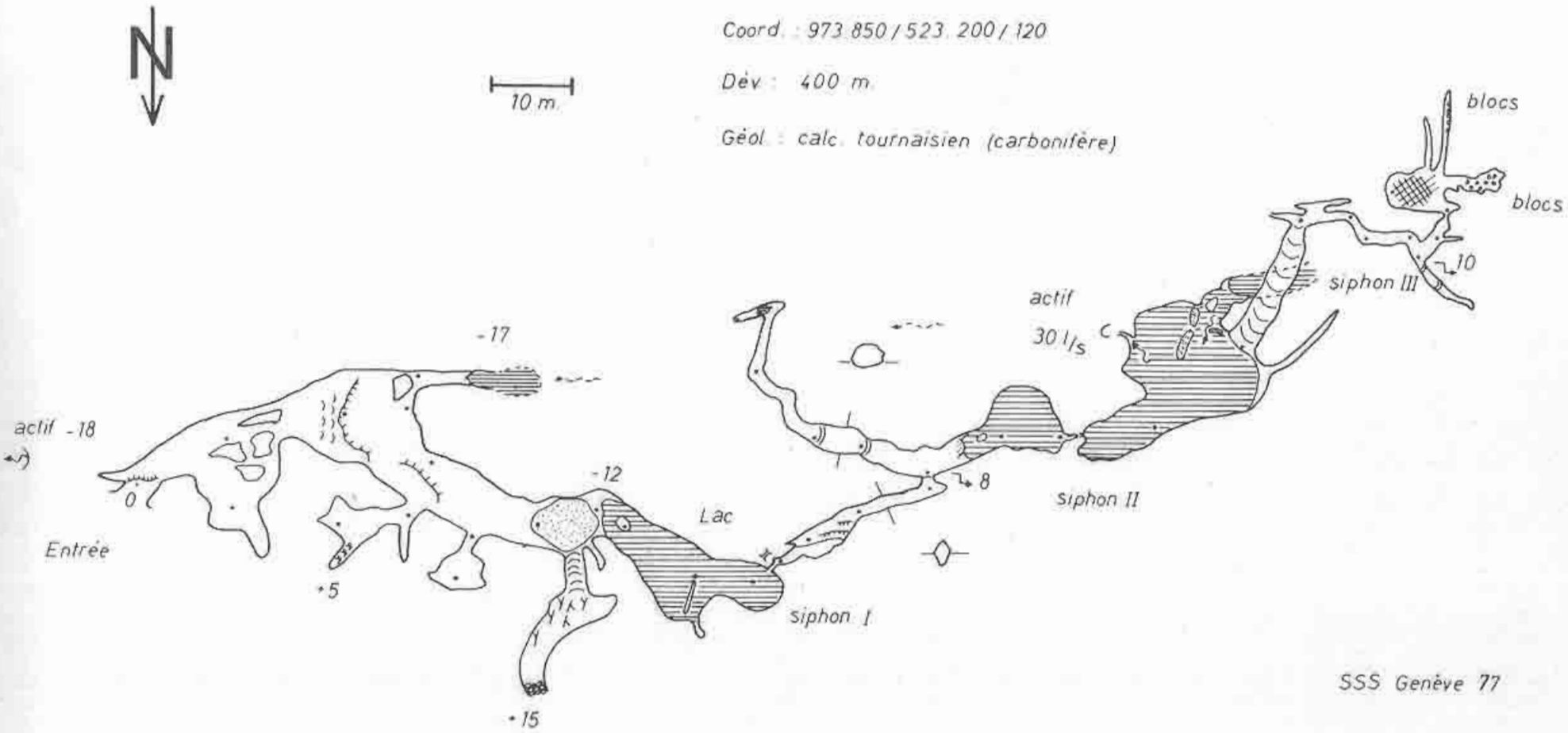
Simple siphon en U. Par contre, nous avons trouvé derrière 2 galets assez fantastiques: De la taille et la forme d'un oeuf de cane, ils logeaient dans une niche de graviers, parfaitement polis par un pipi en cascade qui les faisait tourner sur eux-même. Nous n'avons pu résister à l'envie de prendre ces oeufs de pierre...

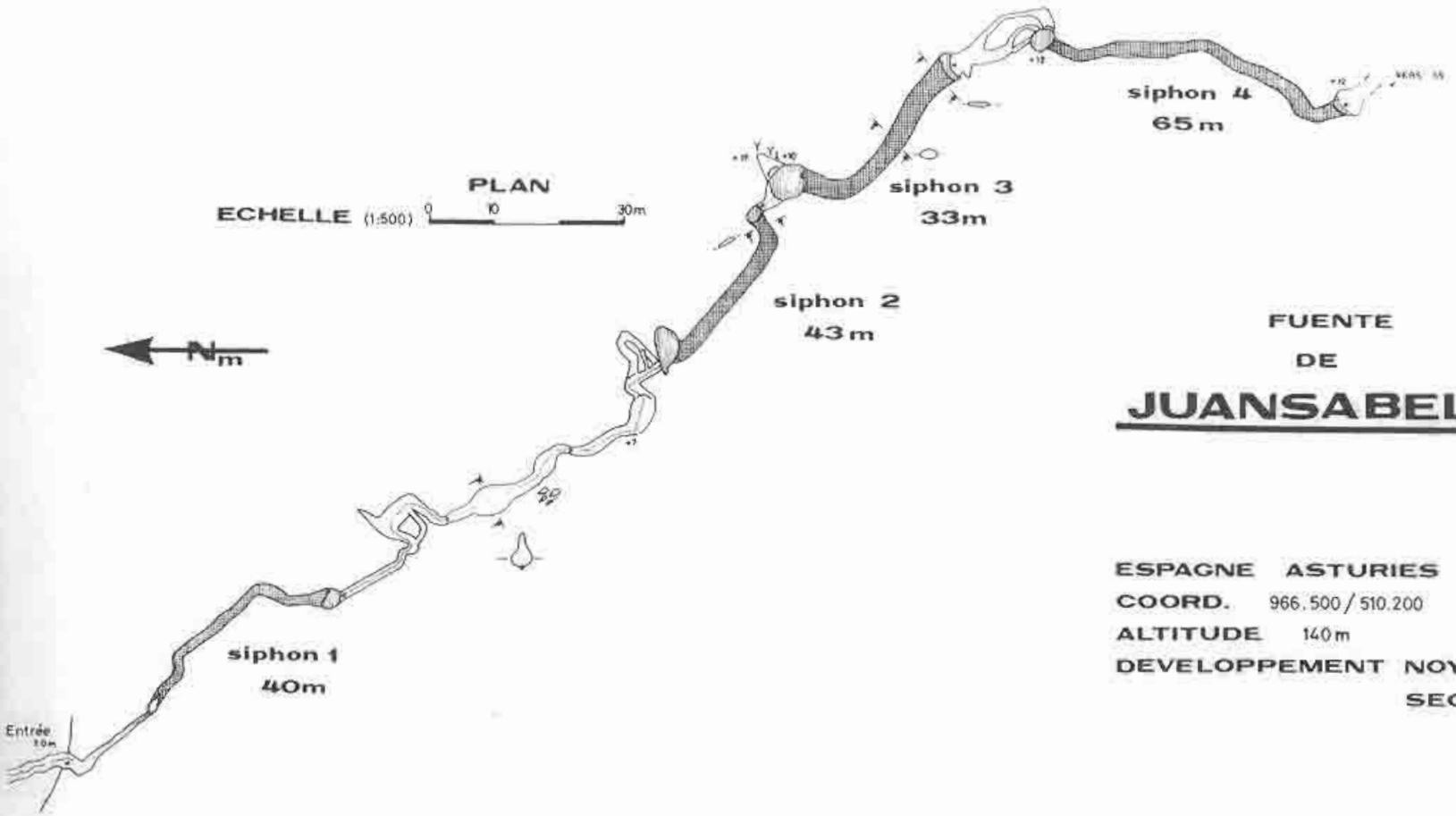
3. RESURGENCE DE LA JUANSABELLI (r.droite rio Cares. aval L.A.) 1977. 4 plongées

Idyllique petite rivière qui coule dans un pré, à l'ombre de gros chataigniers... Presque à l'entrée, siphon. Nous remontons la rivière suivant une succession de 4 siphons et de galeries où coule un ruisseau clair coupé de marmites et de petites cascades.

Résurgence du Rio Cabra

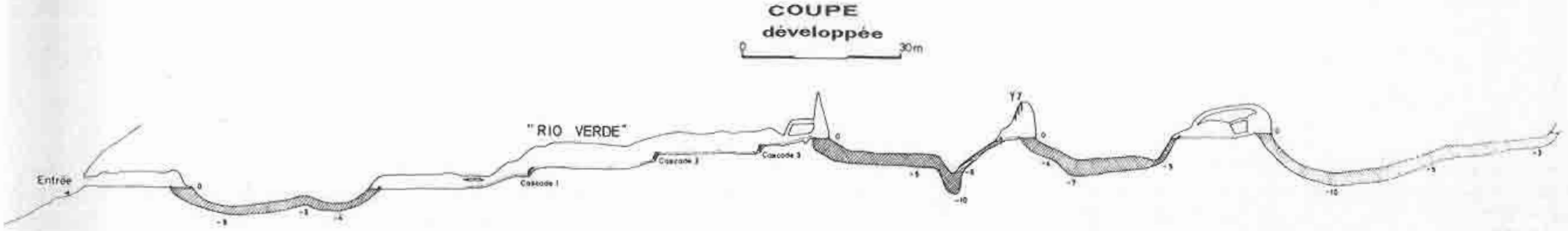
(La Borbolla , Asturies, Espagne)





FUENTE DE JUANSABELI

ESPAGNE ASTURIES
COORD. 966.500 / 510.200
ALTITUDE 140 m
DEVELOPPEMENT NOYE : 181m
SEC : 131 m



Explo. SSS GENEVE
7.7.77
Cathy V.
André P.

Les siphons, elliptiques - sans sable - resplendissent d'une eau verte et limpide qui nous rend muet (of course...) d'extase.

Ce réseau nous a donné la curieuse impression d'être parfaitement amphibie: rapidement, nous enfilions palmes ou bottes, respirions librement ou avec détendeurs, machinalement, tellement nous étions bien, les changements d'équipement se faisant parfois, obligatoirement, en plein courant.

4. RESURGENCE DE MILDON (r.droite rio Cares. aval L.A.)
1978. 3 plongées

Très interessante remontée de rivière qui s'arrête malheureusement sur étroiture infranchissable. 200m de réseau étaient déjà connus; une entrée supérieure tombe sur la rivière en amont du S1. Nous avons plongé tout-de-suite le S2, le S1 n'ayant été franchi qu'en dernier. La sortie naturelle de la rivière est fermée par un mur formant bassin; c'est une prise d'eau pour l'auberge voisine.

Les siphons sont elliptiques, vastes (5m), le fond couvert de sable blanc. Beaucoup de Niphargus. Seul le S1 est étroit; pourquoi?

Ah ce 5ème siphon! Il se termine en puits vertical et atteint -20m. Nos tête émergent... et cognent presque le plafond. Pas la moindre petite margelle pour se tenir; on discute vite en palmant... A gauche la rivière sort entre deux gros blocs entre lesquels il est impossible de se hisser. Zut, terminé. Aïh, je lache le sac d'exploration; nous replongeons dans la peuf le fil fait des boucles partout, où est le sac? nous savons que nous avons juste assez d'air pour rentrer. Si nous ne le voyons pas dans quelques secondes, il faudra laisser les appareils couteux et amoureusement bricolés par André... je fonce vers un bout de sangle, c'est lui! on se déméle du fil et on rentre vite...
En fait, le passage de tous les siphons de retour terminé, il ne restait que 15 at. dans chaque bouteille (sur 220 au départ)...
Mais nous connaissions ces siphons courts.

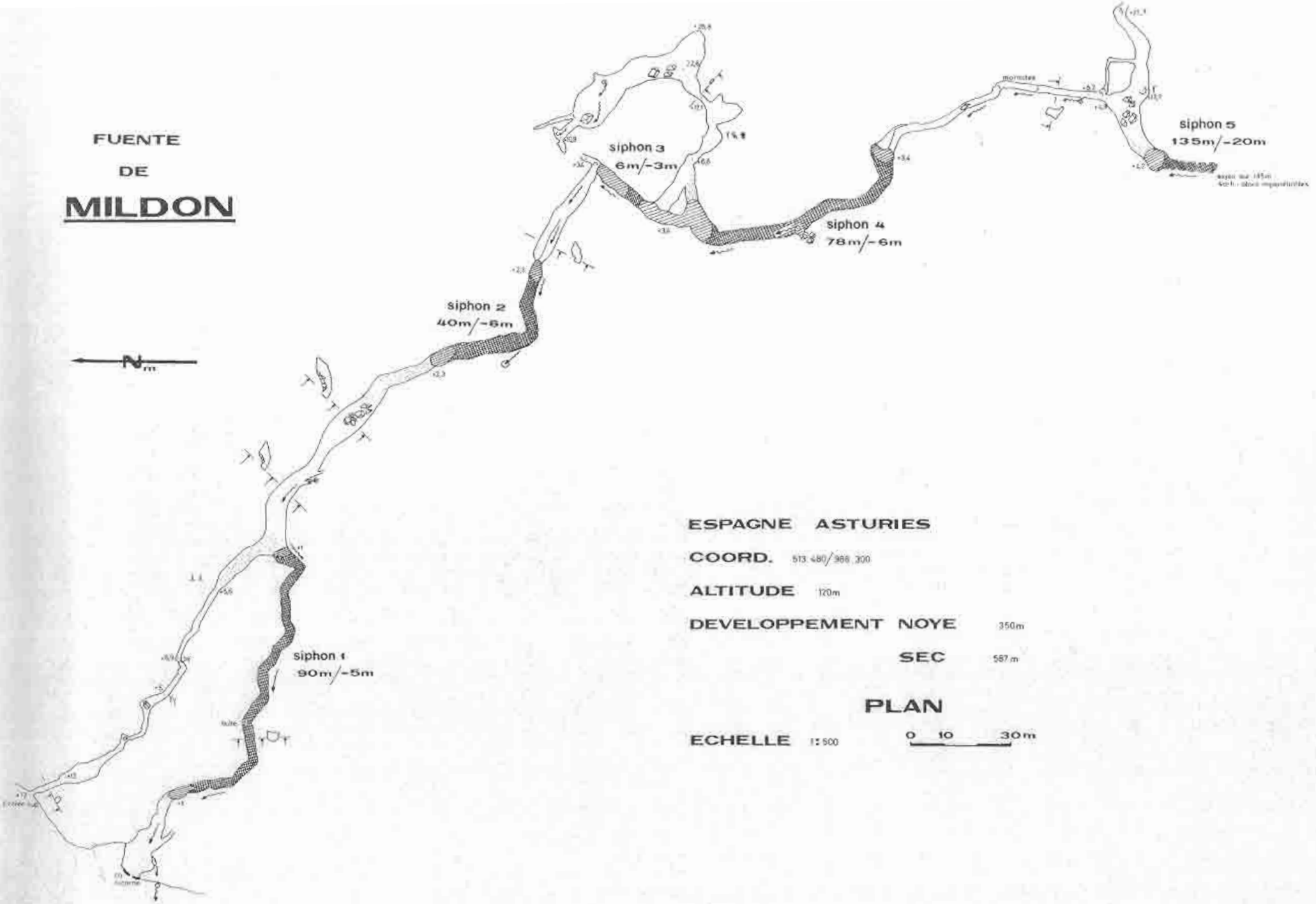
5. RESURGENCE DE LA LISA (r.gauche rio Cares. amont L.A.)
1978. 4 plongées

Gérard Chorvot - dit Gégé - et Dominique Bertin - dit Dodo - (nous ne sommes pas des intellectuels) sont là.

A quelques mètres au-dessus du Cares, l'entrée est petite et ne paye pas de mine; il faut ramper dans le ruisseau et s'équiper assis. Nous laissons nos 2 amis et allons tremper nos masques dans une autre source. En fin d'après-midi, nous repassons. Pas encore sortis de ce trou-à-rat? Ah enfin les voilà! Ils sont éblouis par la clarté de l'eau, Dodo parle d'une petite Cocaillière... Pour eux qui ont surtout connus les eaux froides et boueuses du Verneau!

A nous le lendemain. En effet, la tête à peine sous l'eau, le bien-être nous envahit: vaste galerie limpide (5m) dont le fond moutonne de sable blanc... Topo. Belle rivière

FUENTE DE MILDON



ESPAGNE ASTURIES

COORD. 513 480/988 300

ALTITUDE 120m

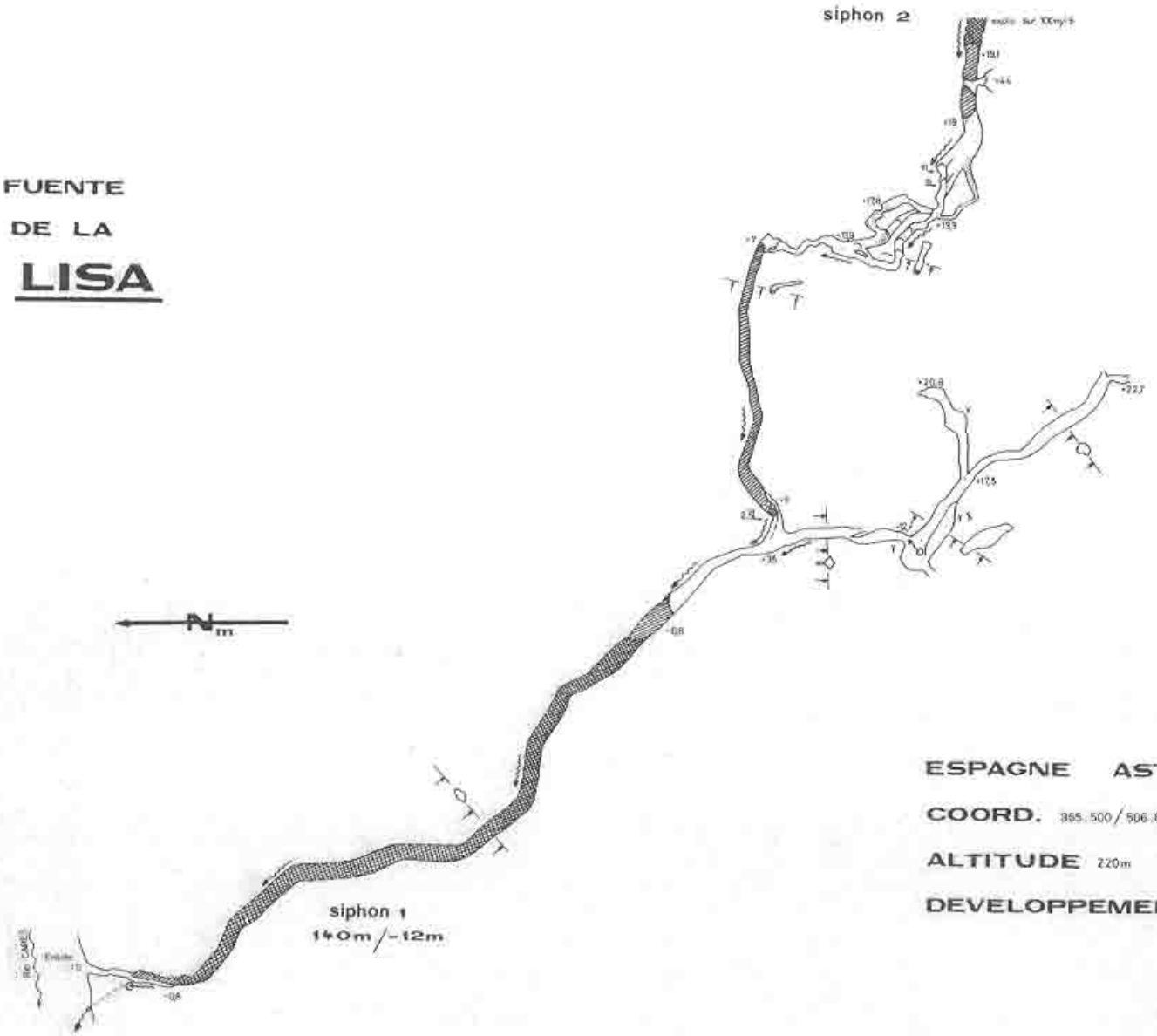
DEVELOPPEMENT NOYE 350m

SEC 587 m

PLAN

ECHELLE 1:500 0 10 30m

FUENTE DE LA LISA



ESPAGNE ASTURIES

COORD. 365.500 / 506.850

ALTITUDE 220m

DEVELOPPEMENT NOYE 140m

SEC 400m

PLAN

ECHELLE 1:500 0 10 30m

Explo. SSS GENEVE
13.7.78

jalonnée de marmites et de cascades, dont les 2 dernières, de 3 et 7 et 7m, presque l'une sur l'autre, ne sont pas sans beauté. Nous les franchirons plus tard, par un court-circuit supérieur aérien, très aérien même quand on a un bi au cul... Et nos amis sont passés là hier, avec des botillons de plongée lisses et troués, sans assurage!

Bien sûr il y a un siphon là-haut. On plonge; très sableux, large, le paysage défile. Après 100m, à -10m, stop. J'ai oublié la 2ème bobine au départ... On est dans un beau canyon et ça continue large.

6. RESURGENCE DE OBAR (r.gauche rio Cares. amont L.A.)
1978.

Trois explorations et de multiples plongées-balades, plongées-cinéma, plongées-haschich avec 800 watts d'éclairage... C'est le fleuron de tous nos siphons plongés à ce jour.

Il se termine par un puits elliptique d'où part une galerie sèche montante et concrétionnée. Nous ne voyons pas mais entendons la rivière sur notre gauche. En fait, nous repérerons en plongée, son arrivée dans le siphon à la base du puits.

Ce n'est qu'à la 2ème exploration qu'André "sent" la suite et casse les concrétions au bon endroit (elles étaient pas belles!); ça continue. Mais l'exploration s'arrête sur fatigue de Cathy qui n'a même plus envie de sucer du lait condenser. Nous plongeons alors depuis 3 semaines, presque sans arrêt.

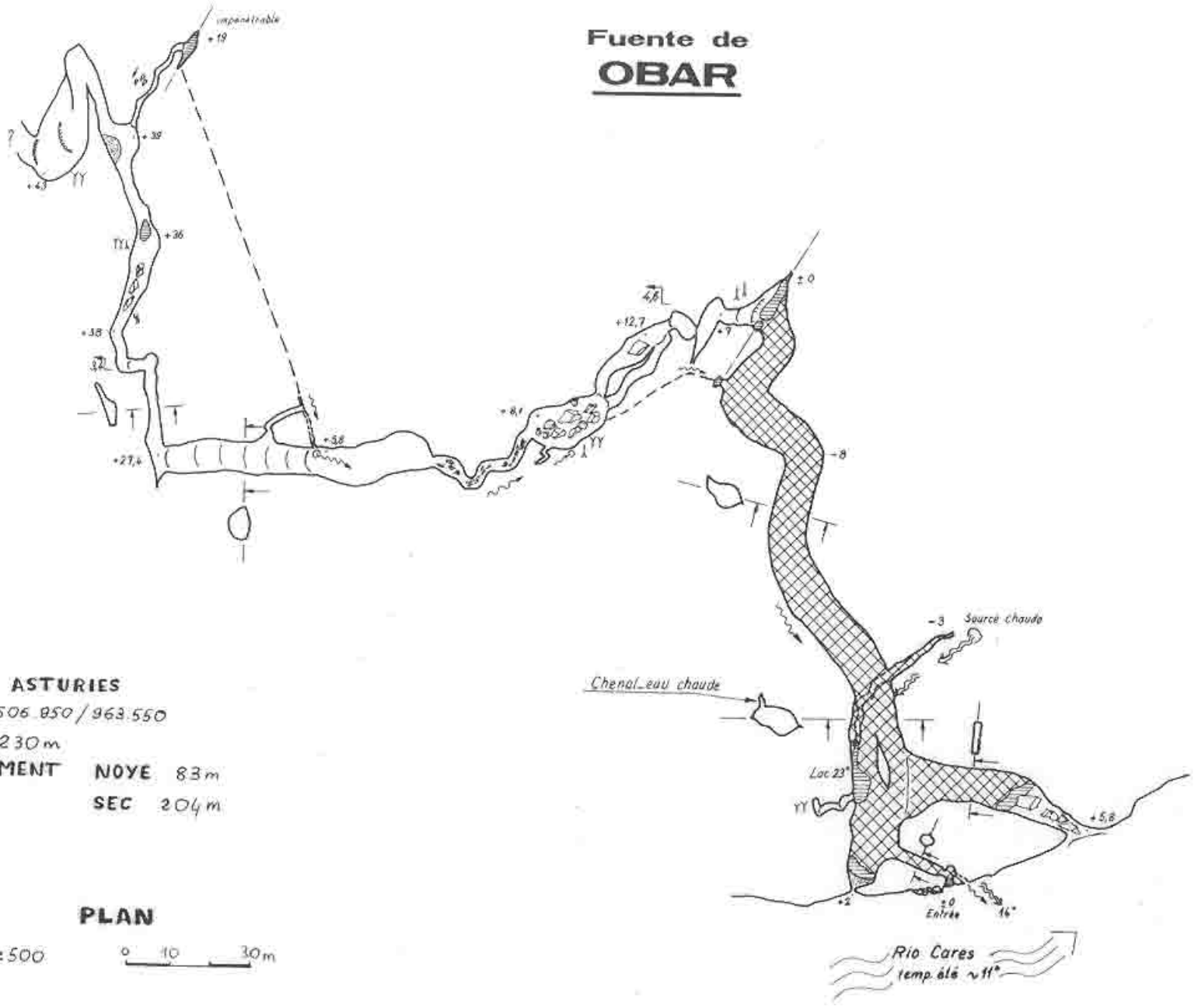
Obar, Oh bar, source thermale? qui l'eût cru?
En effet, à 28m de l'entrée sur la droite, sort à -3m dans le siphon, une source d'eau chaude, qui ne se mélange pas avec celle du siphon, mais coule au plafond dans un chenal d'environ 1m de diamètre. Après un parcours d'une dizaine de mètres, l'eau chaude forme un petit lac sous une bulle d'air d'une tiédeur... de salle-de-bain: 23°. L'eau du siphon sous la bulle est de 13°. Le Cares, dehors, est à 11°.
Maintenant essayez d'imaginer André, se promenant dans tous les coins du siphon, avec en main un thermomètre... en forme de poisson!

7. RESURGENCE DE ESTRAGUENAS (r.droite rio Deva)
1978. 2 plongées

Dodo et Gégé plongent le S2 sur 70m (par -15m), explorent 3 diverticules et ne trouvent pas la suite.
La salle d'entrée après le S1 est extrêmement éboulée, mais la taille de la galerie menant au S2 est frot confortable.
Nous ne sommes pas retournés dans ce réseau prometteur par manque de plongeurs-porteurs, et de temps.

Par contre, qu'a vu Gégé sur le sable dans le S2?
Un Amphibien Urodèle (donc avec une queue), gris, 4 pattes, d'environ 30cm de long. Malgré toutes mes recherches, je n'ai pu le déterminer par description. Un Protée, j'en doute fort; la main de Dodo en contre-jour, trop de Martini-coca la veille? va-t-en voir...

Fuente de
OBAR



ESPAGNE ASTURIES
COORD. 506 850 / 963 550
ALTITUDE 230 m
DEVELOPPEMENT NOYE 83 m
SEC 204 m

PLAN

ECHELLE 1:500 0 10 30 m

FUENTE

DE

ESTRAGUENAS

ESPAGNE ASTURIES

COORD. 966.500/525.450

ALTITUDE 110m

DEVELOPPEMENT NOYE : 31 m

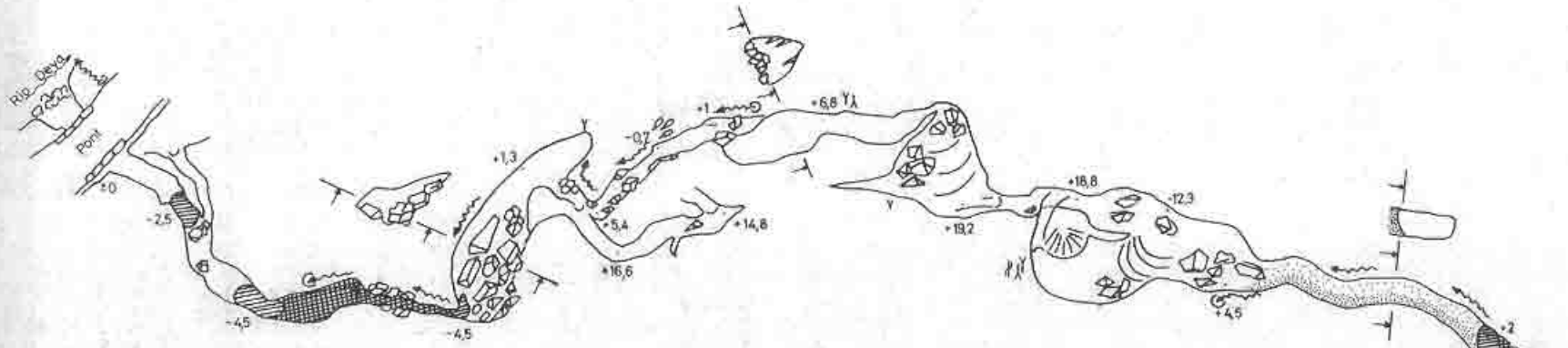
SEC : 334 m

N m

PLAN

ECHELLE 1:500

0 10 30m



siphon 1

31m/-5m

siphon 2

70m/22m

Expla. SSS GENEVE
8.7.78
Cathy. V.
Dominique. B.
Gérard. Ch.
André. P.

8. RESURGENCE DE PUENTELLES (r.gauche rio Deva) 1978. 2plongées avec nos amis

"Source d'ennuis" dirons-nous. En effet, les 2 plongées s'arretent sur defaillance du materiel: perdu la goupille de l'axe du bobineur à la 1ère plongée - Eh oui, c'est aussi boeuf qu'un boulon de DC 10 -, et éclatement de la vitre de la lampe d'André à -44m à la 2ème plongée. Il n'avait pas fait tremper le verre de sa lampe, prototype à l'époque.
170m d'exploré mais non topographié. La suite descend encore... Magnifique méandre noyé à l'entrée.

9. GROTTES DES CAVES A FROMAGES (amont L.A.) 1978. 1 plongée 1 plongée

Ces grottes servent à entreposer les fromages; l'entrée est fermée par une grille cadenassée; aussi y avons-nous plongé vers minuit... hé hé. Après avoir fait la petite tournée quotidienne au bistro, Cathy et Dodo renfilent les combi humides dans l'ombre... Belle diaclase noyée; après 70m par -10m, chatière de sable, ça descend derrière. On se regarde et on n'ose pas descendre dans l'éboulement de sable. On retourne roupiller.

10. RESURGENCE DE TOBES (r.droite rio Cares. aval L.A.) 1978

Est-ce une plongée? 1 canard dans une vasque impénétrable de 2m de fond...

Conclusions

Nous n'avons pas remonté le cours des rivières suffisamment à l'interieur des massifs pour en tirer des indications sur leur rapport avec les gouffres au-dessus.

Tous ces réseaux explorés sont le fait de rivières à écoulement simple, avec peu de galeries supérieures; celà se traduit par des siphons courts et peu profonds; le réseau est plutôt de caractère aérien. Les traces de mise en charge sont rares (salle terminale du rio Cabra, fin du S5 de Mildon); les parois sont toujours très cupulées, signe d'écoulements rapides et violemts.
La présence d'énormes quantités de sable dans les siphons, est la preuve d'une érosion mécanique importante et caractéristique de ces réseaux.

Les grands porches d'entrée "guatemaltéques" sont suivis de galeries et de salles très éboulées (Estraguenas, rio Cabra) ou même de vasque impénétrable (Tobes). Par contre les plus vastes siphons communiquent au-dehors par presque des chatières (Obar, Luisa, sortie naturelle de Mildon).

A. PAHUD C.LOUMONT

UN WEEK-END A LA SIEBEN HENGSTE

vu par Marie-rose Pahud

Déjà le vendredi après-midi c'est la course; préparer un pic-nic c'est l'art de grouper un maximum d'énergie dans de petits mets appêtissants ou étouffe-chrétien, but qui n'est d'ordinaire que peu recherché par les ménagéres...

Nous allons dans les Alpes bernoises, mais dans le sac s'entassent matériel de plongée, lampes, bottes, ce qui se nomme descendeur, bloqueur, baudrier, longe; pourtant aucun cheval n'est employé comme porteur!

Le paysage défile, la nuit tombe; de café en café, les accents chantent différamment... C'est le folklore à travers les cantons. A Eriz, en plus de Clêô d'Al et de Philippe nos hôtes, nous croisons des spéléo. belges qui font de la 2ème salle de l'auberge leur camp de base, c'est-à-dire un stock de biscuits alimentaires. Mais ça suffit pour aujourd'hui; dormons bercés par les envolées lyriques des "casques à boulons", ponctuées d'injures sonores de notre ami Christian qui s'espacent de plus en plus dans la nuit...

Dénommer petit déjeuner ce qu'on vous sert au lever dans cette auberge serait ironique; même l'estomac le plus audacieux d'un spéléo. n'arriverait pas au bout de la motte de beurre ni du morceau de fromage. Il est vrai que nous avons l'air de gringalets dans la région! ...

Mais voilà la marche d'approche. Le passage de nombreux belges et le soleil améliorent nettement la condition de porteur. La trace est bonne; la vue sur l'Eiger nous récompense. Arrivés au chalet, quelques belges se disputent les derniers sacs terreux. Alors nos 2 plongeurs répartissent dans 5 sacs texairs leur matériel à descendre vers les siphons. Puis nous prenons un repas tout aussi tassé...

C'est vers 2h. de l'après-midi que nous abordons le trou. Quelle petite entrée pour un aussi grand réseau! et c'est avec plaisir -parait-il- que les fanatiques abandonnent le soleil et se laissent glisser le long des 220m de cordes qui équipent les puits d'entrée. Avec conviction, les kits s'acheminent durant 4h. à travers les méandres, au siphon de Habkern, vers -490m.

Mais voilà le 1er siphon. Du thé chaud s'il-vous-plait, nous est amoureusement préparé par Claud'al... Mais bientôt André et Philippe s'éloignent sous l'eau. Pendant plusieurs heures c'est l'attente dans le noir et la somnolence entrecoupée de frissons. Puis soudain l'eau annonce des éclairs fugitifs; les voilà de retour! Ils ont topographié quelques centaines de mètres de galeries séches après le siphon; le suivant, inconnu, faisait 30m. La progression au sec est interrompue par un puits de 3m qu'il est trop dangereux de contourner seul et sans matériel ad'hoc.

C'est le retour. Nous sommes plein de sommeil et d'images de soleil au dehors. Les 2 autres porteurs qui ont passé la nuit au chalet - pas fou hein Alain - nous attendent au sortir du gouffre avec une bouteille de jus d'orange... Que de boue et de piteuses figures! mais les yeux rayonnent. Nous avons passé 20h. environ là-dessous.

Vous raconter la suite n'a plus d'interêt: c'est rigolades, bonne pitance, anecdotes encore une fois racontées...

et vu par Michel Borreguero.

5h 30, un bus VW se faufile habilement à travers le chaos de Genève, bravant tous les pièges des feux bloqués tant sur le rouge que sur le vert; puis c'est le classique arrêt bistrot qui semble bien indiquer une sortie tranquille comme les autres... Pourtant certains petits sourires malins, ou certains yeux fixés dans le rien et n'en méditant pas moins, commencent à réveiller le doute. Bah, on verra bien.

Enfin c'est le panneau Eriz et le bistrot terminal. Après de brefs palabres avec les indigénes, on localise nos alliés belges dans leur dortoir, bien installés en terrain conquis. L'ambiance est très sympa et détendue malgré les quelques silhouettes qui flottent dans les airs plus qu'elles ne marchent, comme de grands oiseaux maîgres de mauvais présage. C'est là que l'équipe du lendemain se retrouve et discute. Le trou a l'air de mieux en mieux, les visages de plus en plus creux; Boaf, ça doit quand même valoir le coup...

La nuit s'annonce donc profonde et sereine. Mais les indigénes n'ont pas dit leur dernier mot... Une savoureuse youtse nous apprend leur dernière arme secrète: la sape! Que dire alors de nos valeureux rièostants qui, conjugant leurs efforts, lancent de puissants ronflements et ravagent les nobles efforts des autochtones au bas rang de bruit de fond!... C'est donc, et enfin, le front haut, que nous pûmes nous endormir sous les ronflements attentifs toujours aux aguets de nouvelles fintes.

Au matin, quelques formes marchent plus qu'elles ne flottent, les autres rêvent encore de silence...
Et on part. Le temps est splendide, les conditions idéales.

On est assez vite au chalet; des spéléo. belges se retirent avec leurs sacs de matos et nous laissent la place. Encore un repas chaud; les kits sont faits et on s'équipe. Le trou est à 10' du chalet. Un petit trou minable sous un sapin, au fond d'un cône coupé dans la neige...
" C'est ça? Pfff!!! " un non spéléo. s'amuse...
En 2 équipes de 3 espacées d'un quart d'heure, on laisse enfin les facilités derrières nous.
C'est maintenant qu'il faut voir... A première vue, rien qui indique un -800, quèlques indices comme des équipements doubles ou parfois des demi-équipements, l'état de certaines cordes aussi, qui rappellent plutôt les Sieben Ängste. Et c'est au rythme d'un pas de course ponctués de plusieurs arrêts et de " j'en ai marre " par heure, que la descente continue. Méandres, galeries basses -l'étendard- et enfin l'Habkern, petite rivière qui apaise la soif des carbures aussi vive que celle des spéléo.. Mais on remarque qu'on a vite froid en s'arrêtant, et c'est reparti pour une partie de sauna.

Au confluent avec une autre rivière, on rejoint la 1ère équipe pour une petite halte. Encore 400m de méandres, quelques ressauts, une heure quoi!.. Certains passages vaudraient la peine d'être revus "ça vaudrait la photo.. M'enfin, on n'est pas là pour ça ".

Plus on descend, plus ça se confirme, la rivière prend du caractère, la galerie plus d'espace;:ça devient de mieux en mieux. Quelques gouilles changent le paysage, certaines s'évitent, d'autres moins "Plouf", mais la suivante a un cable.. Enfin, après 2 ou 3 "derniers ressauts" on rejoint les autres " traine texairs " au fond de l'Habkern. Ils ont même pensé à tout: plage de sable humide, eau courante, cuisine, tout y est pour passer 4h. douilletement enveloppés dans nos couvertures iso. C'est ici qu'apparait l'art de garder sa couverture en 1 pièce et sans trou, car le plastic fond vite sur les carbures! Même à 4, le temps est long; les habits ont du mal à sécher. Les mâchoires travaillent bien: ça cause, ça bouffe, ça claque des dents...

Puis les plongeurs nous réveillent, 2 siphons passés. Arrêt sur un débile puits de 3m. Le réseau passe quand-même de -498m à -523m; bel effort!...

Au retour les équipes sont plus éclatées, on se dépasse, on se rejoint, et ça continue gentiement: " j'en ai marre " admiration de cascades, " j'en ai marre "...

Les sacs semblent plus lourds à remonter, bien qu'on ait consciencieusement vidé les bouteilles de leur poids d'air; ça discute ferme sur "la" méthode du moindre effort... Tiens encore un ressaut? La sortie de l'Habkern se fait attendre. L'élégance de certains passages de méandres nous laissent rêveurs, le sommeil ne demande qu'à venir. Enfin, voici l'ironique inscription " -220m " à la fin du méandre; c'est le début des puits. Les paroles se font rares, les paupières clignent bien.

7h.30 "J'peux monter?.." - "Non"
7h.45 "J'peux monter?.." - "Non"
8h. " Libre! - "déjà"...

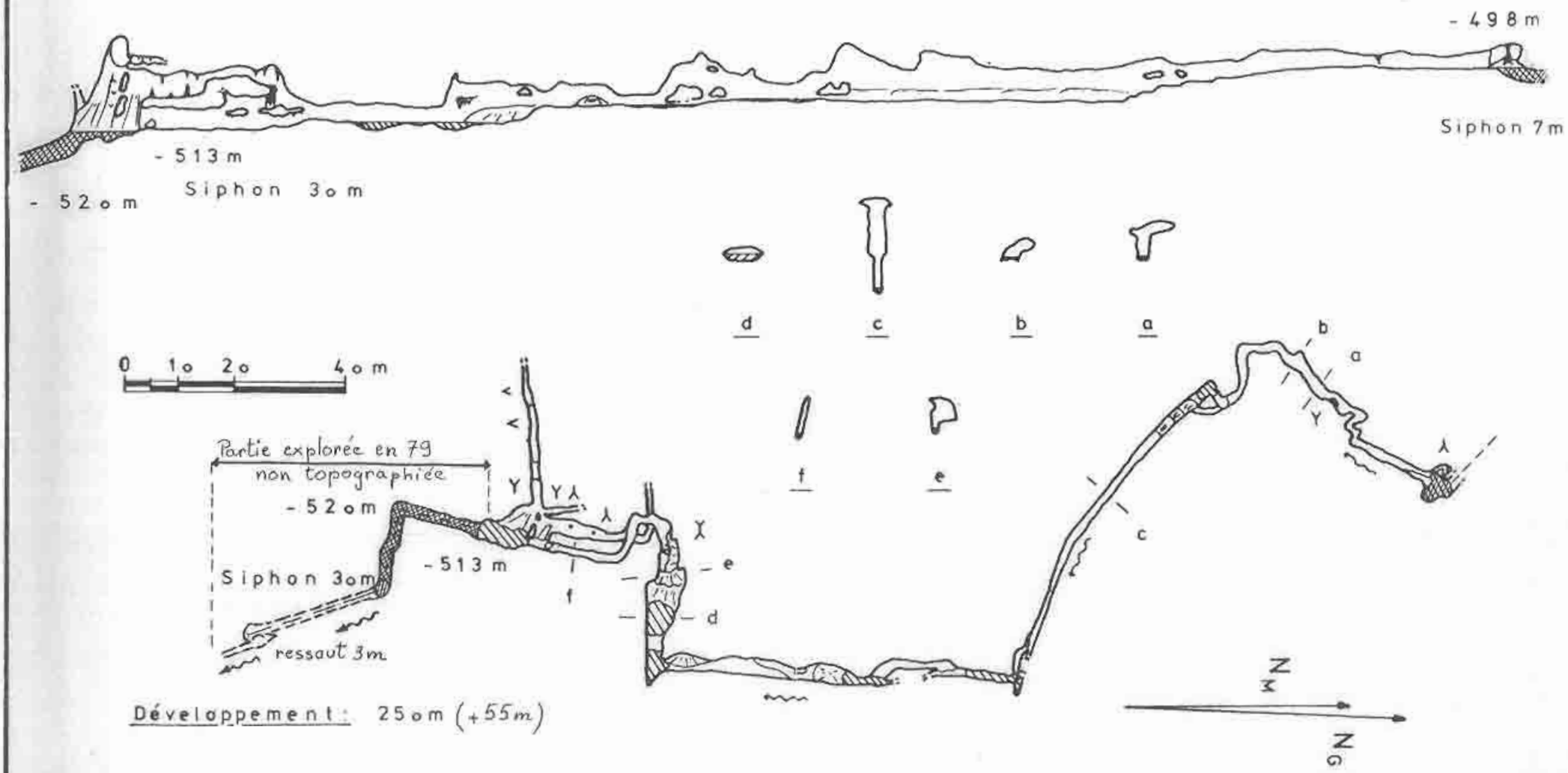
On est contant que le P 100 soit fractionné...

Monter, jümar, bloqueur, longe, manoeuvre, jümar, bloqueur; alors, on a vu maintenant? Pfff... On commence à passer dans des drôles d'état, sommeil, rêves, lubies... Tiens, qu'est-ce-que je fais là, on dirait les "Huguenots"??? Illusions... Monter. On ne controle plus grand chose. Pour l'instant pas de ronflements, ça va. C'était quand même le pied, la rivière, les cascades, tout. C'était encore aujourd'hui? on dirait des semaines... Monter. Bloqueur, longe, plus que le P 11. Tiens de la glace! c'est vrai, il fait plus frais, ça réveille un peu. La couleur change. On dirait un brin de soleil. Tiens, elle n'est pourtant pas descendue... tilt! ça vient de l'extérieur. De la neige, blanc, encore plus blanc, dehors.

Et dire qu'il y en a qui retrouvent le sommeil en dormant!!! se rendent-ils compte?

Réseau des Sieben Hengste

Siphon de Habkern



Développement : 250 m (+55m)

TOPO A. Pahud / P. Rouiller 3.3.79

PRECISION BCRA 5C

LA RESURGENCE DES TOURS

(Rochers de Leschaux et des Combes)

INTRODUCTION

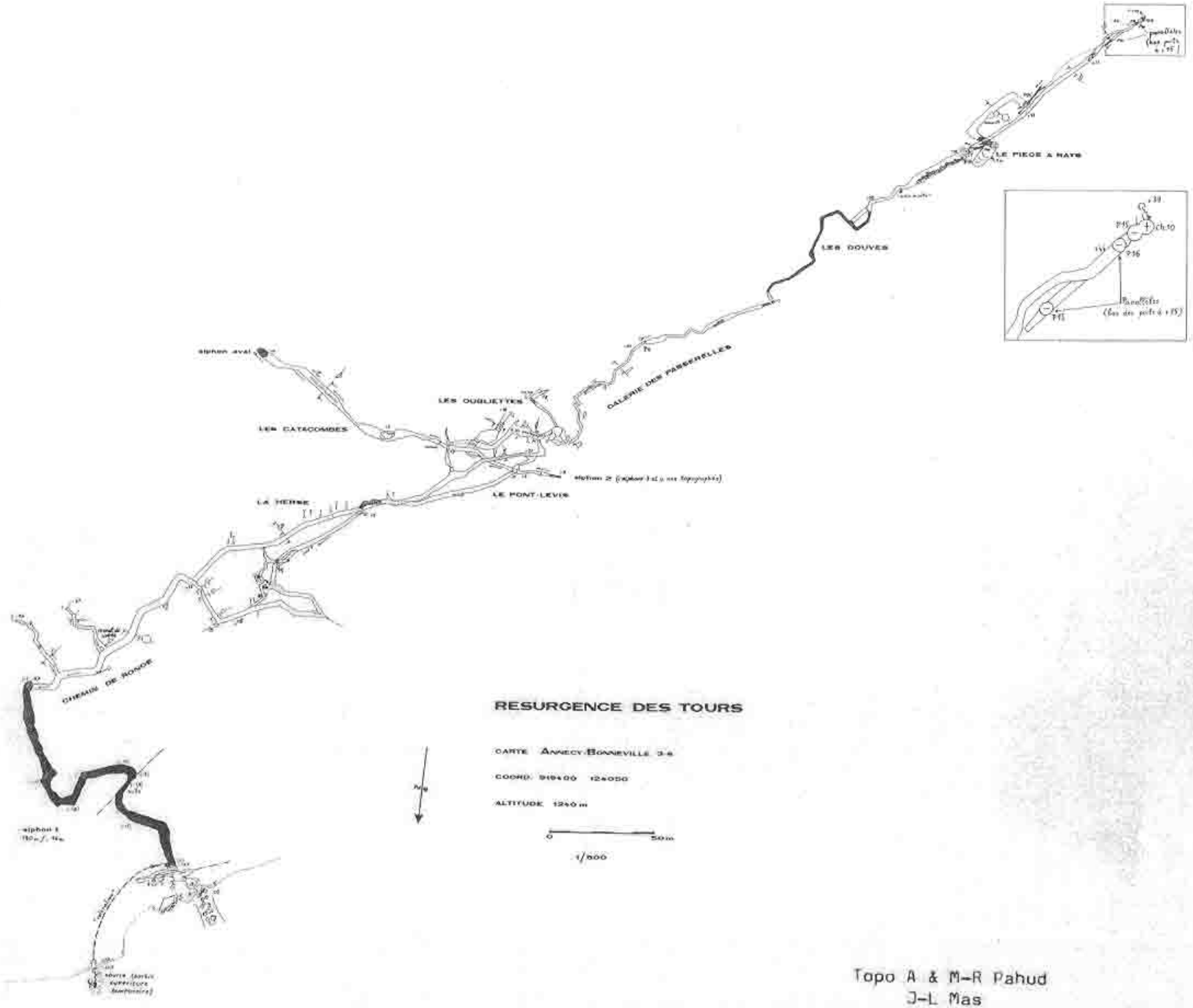
Dans son inventaire des cavités des Rochers de Leschaux et des Combes, le spéléo. club d'Annecy expose magistralement la situation de ces 2 lapiaz: leur situation géographique, géologique et leur interêt hydrologique. Nous nous appuierons sur cette étude pour présenter la résurgence des Tours, explorée l'an dernier (juin 78).

1 km 500 de galeries allaient s'étendrent derrière le siphon d'entrée de 190m; et ce qui est d'autant plus interessant est que ce réseau s'étire à l'extrémité N.E. du plateau des Combes, donc au pied du lapiaz où le SCA a répertorié de nombreux gouffres.

Mais laissons nos camarades conter leurs premières plongées et la découverte du "sec".

DE LA PREMIERE A GOGO...(jena-luc Mas)

Des bruits stidents de fuite d'air dûs à un O-ring défectueux mêlés à des jurons adressés à ce p... de détendeur à débit constant, annoncent sans nulle doute possible la proximité de plongeurs...
Devant nous, la surface d'eau calme et limpide dans laquelle se perdent les faisceaux de nos lampes 10w, garde encore son secret. Dans la vasque d'eau jusqu'à la taille, nous faisons une dernière vérification des instruments de plongée, puis nous nous glissons sous l'eau. Tout-de-suite c'est la galerie laminaire; l'eau est très claire et froide (= 5°), c'est divin. Après 80m et à -15m, nous butons sur un mur de canelures d'érosion verticales; en haut de cette paroi se niche une bulle d'air. Mais sous l'eau à droite la galerie repart. A 120m de l'entrée, par -25m, André me fait signe de lui passer le 2ème rouleau de cordelette.
Le conduit prend une forme plus phréatique et remonte lentement; on sent la surface qui approche. En effet, voici l'air libre...



RESURGENCE DES TOURS

CARTE ANNECY-BONNEVILLE 3-4

COORD. 919400 1240.50

ALTITUDE 1240 m

0 50m

1/500

Topo A & M-R Pahud
J-L Mas

- youpi on a traversé!!!
- dis donc, t'as vu la galerie qui part!
Nous sortons de l'eau et disposons notre matériel sur la glaise; nous remontons alors une fantastique conduite forcée ronde, d'au moins 3m de diamètre, aussi nette qu'un métro; la 1ère se fait au pas de course... A une bifurcation, on entrevoit au loin une herse de grosses stalagmites blanches. 200m doivent bien être franchis; André me fait un croc-en-jambe et me barre la suite si tentante...
- encore ce tournant!
- allez viens, les autres attendent de l'autre côté; garde-en pour demain...

Après quelques bourrades, nous redescendons allégrement vers le siphon. "ça continue, ça continue..."

Le lendemain, près de 500m de topo seront avalés en belle 1ère...

LA CIRCULATION DANS LE RESEAU (andré Pahud)

La résurgence des Tours se divise en 3 niveaux de sortie bien distincts: à la base, un laminoir moussu actif débitant 10 l/s à l'étiage, 3m au-dessus un exutoire temporaire impénétrable, qui se met en charge jusqu'à 500 l/s, et en 3ème niveau 16m plus haut, l'entrée du réseau qui rend environ 1000 l/s lors de très grosses crues.

A l'intérieur, le siphon d'entrée est toujours actif, mais son niveau reste très variable (2m sans crue). C'est une très petite galerie phréatique s'ouvrant derrière une lame rocheuse de la vasque qui limite le débit de la 1ère exurgence. Ensuite les failles impénétrables de l'entrée séche de la cavité réglent le 2ème niveau de sortie. Enfin une mise en charge de 7m permet aux grandes crues de s'échapper par l'entrée (eh oui!).

Le siphon 1 est très cupulé, avec de belles formes phréatiques; l'actif arrive par une cassure impénétrable aux plongeurs.

Si nous regardons le plan, le ruisseau se retrouve à l'endroit du "pont-levis" par des siphons amonts 2, 3 et 4, non topographiés mais explorés jusqu'à une faille trop étroite. Ensuite l'eau descend par les "catacombes" jusqu'au siphon aval à -6m. En crue, une mise en charge de 12m permet à la rivière de passer sur le "pont-levis", puis sous la galerie fossile dite "la herse", pour se jeter dans la conduite inclinée "chemin de ronde" , et aboutir au siphon 1.

La suite de la cavité est fossile sur 300m,

au bout de laquelle un puits de 20m, creusé de bas en haut, donne accés à une fissure haute et très étroite où coule une partie de l'actif. Plus en amont, le ruisseau tombe d'une cheminée de 10m, point culminant actuel du réseau, à + 39m de l'entrée extérieure, à 1279m.

Si nous reportons le plan des goufres avoisinants sur la carte topo (voir carte), nous nous appercevons que le RL 21 (-275m) ou tanne à la R'noille, et le RL 40 ou gouffre du vieux Tacot (-234m), sont très proches des Tours. Mais le siphon terminal du RL 21 se trouve 65m au-dessous de notre résurgence, de même pour le 2ème gouffre, qui se termine 33m plus bas que le point culminant de notre cavité. Par contre, le fond du Tacot est au niveau -ou quelques mètres plus haut- des siphons 2 et aval des Tours.

Il semblerait donc que la circulation principale des Tours, provienne d'une zone en amont du lapiaz des Combes, lapiaz certainement peu recouvert, car la réaction du réseau n'est que de 6h après une pluie d'orage, et que nous trouvons beaucoup de débris végétaux dans les zones de mise en charge.

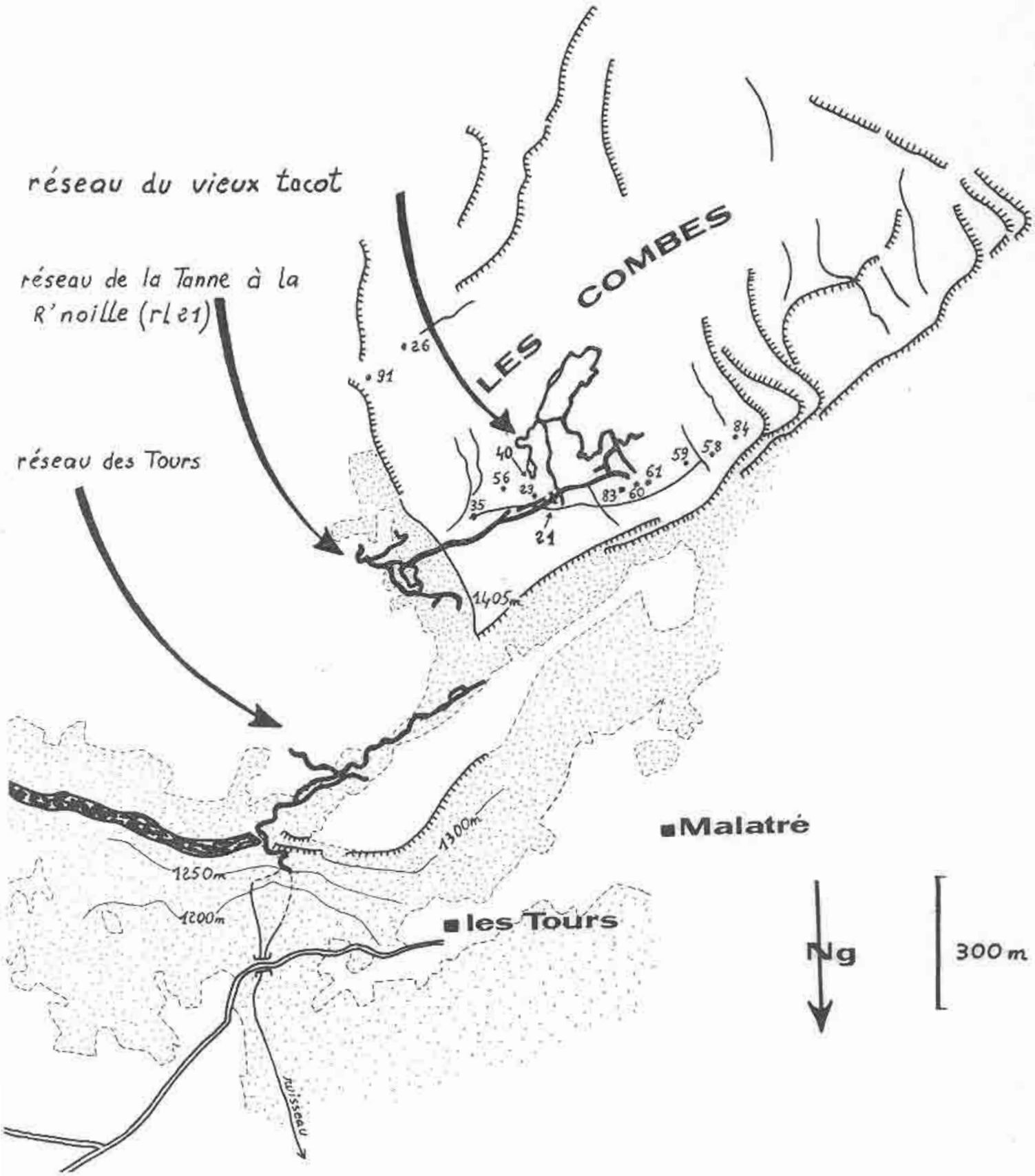
En ce moment le réseau des Tours élucide peu d'hypothéses concernant l'hydrologie du massif des Combes, mais il est à considérer avec plus d'importance que ne l'avaient estimé nos camarades du CSA.

ASPECT DES GALERIES (cathy Loumont)

Le "chemin de ronde" est tout-à-fait remarquable; du siphon au croisement à +19m, c'est un tunnel cylindrique, cupulé, et parfaitement propre. La glaise reste à quelques mètres du siphon 1, ce qui témoigne d'une lente décrue du passage noyé.

Le réseau supérieur comprend successivement la "herse", les "oubliettes", la "galerie des photographes", la "galerie des passerelles", les "douves", et se termine au fond par de beaux puits. Les galeries sont vastes, propres -souvent du sable par terre- et sont jalonnées de belles concrétions: Un grand nombre de stalagmites blanches, dont passablement de cassées -par le temps... eh eh eh...- forment la "herse", 2 stalagmites oranges d'une quarantaine de cm s'épanouissent dans l'obscurité de petits coins discrêts... et une pièce montée de 2m de haut style gateau de mariage, obture presqu'un virage dans les "douves".

La "galerie des passerelles" est très particulière; plus étroite que le reste du réseau, c'est un couloir d'environ 1m de large, aux parois verticales, qui serpente à plat en de multiples contours. Le fond est jalonné de gours, de marmites,


réseau du vieux tacot
réseau de la Tanne à la R'noille (rl 21)
réseau des Tours
LES COMBES
26
91
40
56
23
35
21
59
58
84
61
60
83
1405m
1300m
1250m
1200m
Malatré
les Tours
ruisseau
Ng
300 m

de vasques d'eau dont certaines sont pleine de boue et l'on y enfonce jusqu'aux genoux en y laissant sa botte dans un grand "vleurk.. ploc..".Une frange de plancher s'étale, à fleur d'eau, tout le long des parois, et laisse libre au centre une belle eau verte -ou qui le fût-. C'est très joli.

Par contre il faut surveiller le "piège à rats". C'est un coin sableux où la voûte risque d'être très mouillante en cas de montée des eaux (traces) et de bloquer tout retour si l'on se trouve au-delà.

Au fond, la cheminée (+10m), les puits P 15, P 16, P 15, P 12 du "piège à rats" sont des regards sur l'actif. Ils sont elliptiques, 2 à 3m de large et très propres.

---

10 expéditions de plongée ont été effectuées - en avril 78 surtout, puis en avril.mai 79 - pour atteindre les connaissances actuelles du réseau.
Ont participé aux expéditions:

Mas jean-luc et Pahud andré
Pahud marie-rose et Loumont cathy
Vigny jean
Bertin Dominique

Nous remercions encore nos camarades qui nous ont aidé à monter notre lourd matériel dans la forêt enneigée:

Schmidt françois
Gaillard jen-paul
Perotti Théo
et Alain, ami de marie-rose.

RESURGENCE DE CHEZERY

appelée aussi SOUS-BALME

(874600 / 146200. coord.)

La résurgence sort sur la rive gauche de la Valserine, dans une pente raide 25m au-dessus de la rivière, au lieu dit "défilé de sous-balme".

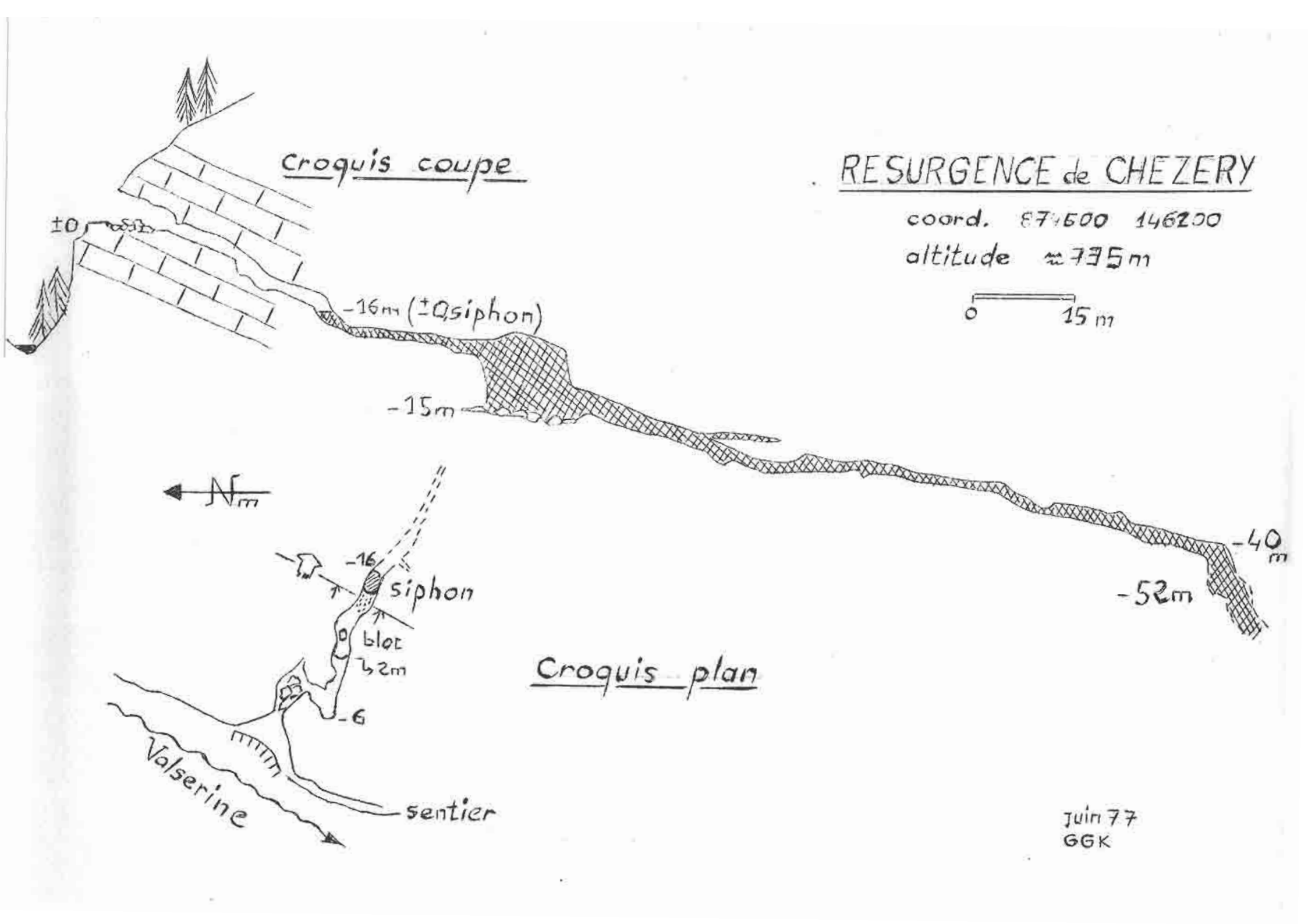
Après plusieurs ressauts de 2 à 3m, on atteint à -16m le niveau d'étiage du siphon. Un méandre noyé conduit à une salle d'où descend une galerie dont la dimension permet une plongée à l'aise. Arrêt à -52m (Vigny J.) après un développement de 180m; le puits continue dessous par paliers. Nous sommes là à 30m environ sous le lit de la Valserine; la résurgence n'a donc rien à voir avec cette rivière.

Lors des grosses fontes de neige, la résurgence crache et le courant doit y être assez fort car on a retrouvé dans la salle un bobineur qui avait été laissé 40m plus loin, 10m plus bas.

A environ 100m en amont de la résurgence, une source a été repérée, à 2m au-dessus de la Valserine. En crue, elle forme un champignon d'eau, c'est très amusant.

GGK

Vigny jean
Pahud andré et Marie-rose
Mas jean-luc


Croquis coupe
RESURGENCE de CHEZERY
coord. 87,600 146,200
altitude ≈735m
0
15 m
±0
-16m (±0 siphon)
-15m
-40m
-52m
Nm
-16
siphon
blot
-52m
-6
Croquis plan
Valserine
sentier
Juin 77
GGK

RESURGENCE DU PERTUIS

Cette résurgence temporaire qui sort à mi-pente dans les taillis du bois de Grouin, nous commençons à bien la connaître. En effet, nous y avons fait nos premières expériences de plongée spéléo. Elle a été "entièrement" explorée de 1973 à 1975 (Hypogées no 35 1975).

Les dernières explorations, après 165 m de parcours immergé étaient bloquées à la surface d'un petit lac. Une cheminée verticale aux parois couvertes de glaise lui fait suite, et l'ascension n'en est pas évidente.

L'année suivante, une expédition de déséquipement et de photographie est organisée. Les galeries, belles et bien découpées, valent le coup d'oeil ; et il arrive que l'eau claire soit de la partie.

Je parcours une dernière fois le siphon qui mène à la cheminée terminale en compagnie d'un visiteur quand, à la sortie du passage de la boîte aux lettres, mon oeil (le gauche) est attiré par une perspective fuyante d'eau verte derrière un trou de 2 m par 2 m environ qui nous avait toujours échappé. C'est évidemment la continuation logique et la galerie plongeante qui fait suite est de bonnes dimensions (2 m x 4 m). Je manque de matériel et nos petites bouteilles nous empêchent d'aller voir de plus près. C'est pourtant pas l'envie qui nous manque.

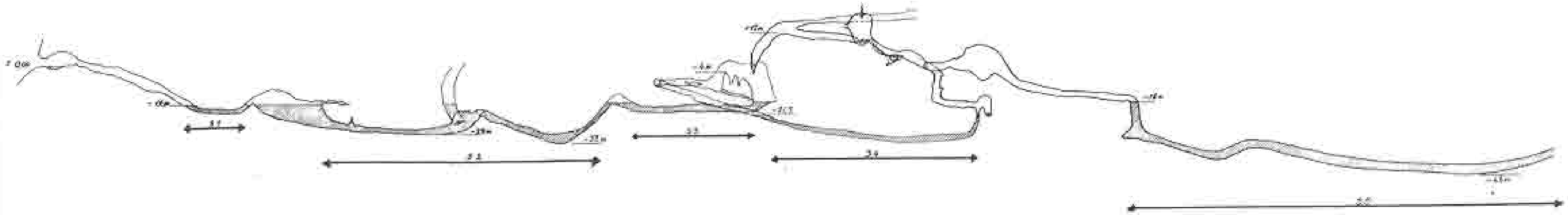
Après l'étroiture appelée boîte aux lettres, la galerie, vaste et très découpée, descend en pente douce. Mon profondimètre marque 18 m de profondeur. Une remontée brutale du fond et le boyau émerge pour replonger immédiatement entre des dentelles de pierre. C'est par quelques mètres de fond qu'il mène à l'air libre dans une importante salle.

Un petit ruisseau coule entre deux fesses de glaise sur la face accessible du lac. Les trois autres parois sont verticales et rejoignent la voûte 15 m plus haut. Deux galeries supérieures qui seront atteintes en escalade artificielle indiquent la suite du réseau.

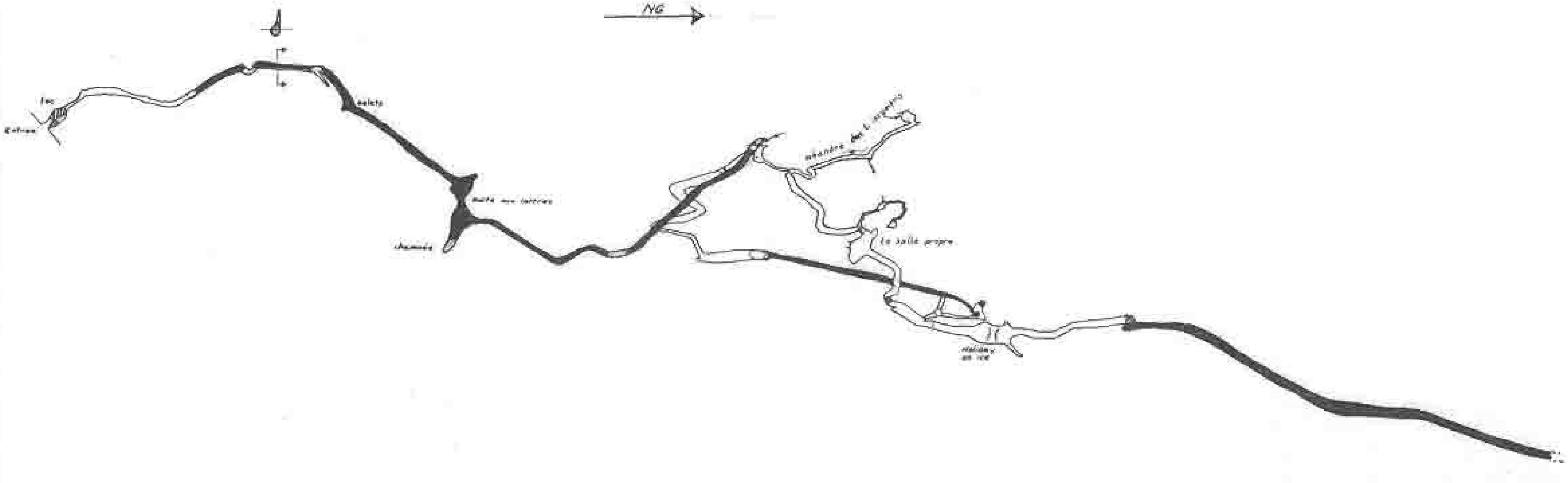
RESURGENCE DU PERTUIS

ech :- 1/1000°
coordonnées 849290/093300 Belley n°6
altitude de l'entrée = 590 m
topographie SSS Genève

COUPE VERTICALE N-S



PLAN



Nous sommes derrière environ 280 m de siphons et passer de l'état de poisson à celui de mammifère quand on est dans la boue jusqu'aux nageoires n'est pas aisé. (Quand on pense qu'il a fallu 2 millions d'années à certains). Nous installons donc une plateforme métallique au-dessus du ruisseau qui rendra désormais les déshabillages "tout confort".

La branche sud-est débute 12 m au-dessus du siphon par une vaste galerie très glaiseuse où la progression est difficile. Elle se fond ensuite par une belle plage de sable grossier dans une nappe d'eau. C'est le 4ème siphon. Un parcours sous-marin aisé (le transport des bouteilles l'est nettement moins) de moins de 100 m permet de rejoindre l'autre branche aérienne de la cavité.

Vingt mètres d'échelles qui surplombent le lac de sortie du 3ème siphon donnent accès à cette partie. La galerie principale toujours spacieuse passe par la salle propre, un rare espace non recouvert de glaise, pour buter par une conduite forcée de 3 m de diamètre sur un 5ème siphon.

En période de crues, l'eau venant de là noie toute la grotte. Le niveau monte d'environ 30 m pour ressortir par le porche d'accès en un jet puissant. A l'étiage, les siphons ne forment plus que des laisses d'eau ne communiquant pas entre elles et de niveaux différents.

Un autre ruisseau dégringole d'une cheminée d'une quinzaine de mètres au fond du méandre des deux incompris pour se perdre un peu plus loin. On le retrouve dans un autre petit méandre au fond duquel il disparaît définitivement.

La suite du réseau principal se dessine sous les eaux du 5ème siphon. Il est actuellement exploré sur 200 m et atteint 30 m de profondeur. La couleur et le niveau de l'eau sont rarement idéals et le transport du matériel un peu difficile. La suite à parcourir s'avère néanmoins excitante.

Une autre continuation s'annonce sous la forme d'une somptueuse cheminée coiffant la salle propre. Nous l'avons escaladée sur une vingtaine de mètres (la partie la plus facile évidemment) et la suite, c'est du costaud. Peut-être rejoindrons-nous par là les gouffres explorés par l'équipe de Lyon, ou au niveau fossile intéressant?

Jean Vigny Glou-glou-clan

QUE MANGER SOUS TERRE ?

Ce n'est pas pour charmer vos papilles gustatives par des menus à la Boccuse que je prends la plume, mais pour composer des rations énergétiques, légères, appétissantes et en bon état de conservation.
Après 6h, 10h, 20h d'explo., retirer d'entre les échelles ou les sacoches spits, du chocolat écrasé mêlé à son papier trempé, des fruits gorgés d'eau ou un tube de lait condensé percé... encourage peu à soutenir l'effort.

Nous avons profité du camp en Espagne cet été pour préparer et tester sur nos 12 camarades, 3 types de rations énergétiques aussi variées que nous le permettaient la Migros et notre porte-monnaie (la dextrose par ex., chère, n'a pas été retenue).

Voici ces rations (présentées page suivante) Chacune est prévue pour 2 personnes, et est enfermée très serrée dans une boite en plastic peu volumineuse et le plus étanche possible.

Tous ont été très content de ce système et ont trouvé ces rations suffisantes (pour environ 10 à 15h d'expéditions sèches ou 8h dans la rivière souterraine et les siphons à 11°C).
Les améliorations à apporter sont:

- moins (ou pas) de gendarmes; pourtant avec le fromage, c'est un des seuls mets salés disponibles
- moins de noisettes
- plus de biscuits Darvida, très appréciés
- plus de chocolat ...

Ah ces suisses, même sous terre ils entretiennent leur moyenne annuelle de consommation de chocolat...

	Kj Joules	prix
1 paquet de 4 gendarmes	560	2.60
2 risolettes (choc.)	1720	0.80
1/2 paquet noisettes	720	0.60
1 paquet de fruits secs variés	570	2.
1 paquet de nougat	1780	1.10
8 biscuits		0.30
	5350	7.40

1 plaque 100g chocolat	2400	1.
4 portions gruyère à tartiner	320	1.60
1/2 paquet de noix de cola	560	1.20
1/2 paquet de raisins secs	480	0.60
1 paquet de nougat	1780	1.10
8 biscuits		0.30
	5540	5.80

1/2 paquet d'amandes	630	0.90
pâté en tube		2.20
petit tube de lait condensé	2400	1.10
4 portions gruyère à tartiner	320	1.60
1 paquet de pruneaux	570	2.
1 paquet de pate d'amande	800	1.70
8 biscuits		0.30
	4720	9.80

ACTIVITES 1978

L'activité de cette année a été très fournie et l'on peut dire que le Club a établi, en 1978, un nouveau record puisque ce ne sont pas moins de 15 km. de nouvelles galeries qui ont été découvertes et topographiées (camp d'Espagne dans les Asturies, Camp du Valais, Haute Savoie).

Parmi les explorations notoires, il faut citer : les Grottes de la Bolugas, Llonin, La Pernal, Culiembro, Mildon, Estraguenas, Juansabelli, La Lisa, Obar... (Asturies), le grouffre no. 5 ou Lapi di Bou(Valais), la Grotte de Buunant, La Résurgence des Tours (Hte Savoie), la Grotte de la Bachai-di-Faye (Salève) et la grotte de l'Orbe(Jura suisse).

5.1. : Résurgence du Fontanil (Sixte). A. Pahud repère un bloc à l'entrée du siphon.

5-6.i.: Lapi di Bou. C. Rufi. G. Favre. Reconnaissance à skis, trou bouché.

8.1. : Grotte de Bunant: grosse équipe: plongée (Septfontaine M. et Vigny J.) passage du siphon terminal (120m) et jonction avec le réseau des français; cinéma (prises de vue plongée).

8.1. : Grotte de l'Orbe. Pahud.A. Mas J.L. Loumont C. recherches des bulles au plafond. topo 1er siphon.

14. : La Gouille (Sixte). plongée. découverte des siphons:

21. et 30. 1 Pahud A. et Mas J.L. traversent les 2 lers siphons étroits topographie par Loumont C et Pahud M.R. du "sec" plongée du S3 par Vigny J. et Loumont C. arrêt à - 45m. merci à Bertin D. et nos nombreux amis qui ont aidé à porter.

15.1 : Asturies (Espagne). Favre G et Emery R.M.

30.3 reconnaissance pour le camp d'été et film.

15.1 : Pertuis. Vigny J. Pahud M.R. Loumont C. plongée et topographie petite galerie boueuse après le S3.

28.1 : grotte de l'Orbe. Vigny J. visite de la rivière après plongée du S1.

11.2 : Grotte de l'Orbe. Vigny J. plongée siphon 1 et équipement rivière derrière.

12.2 : Résurgence du Pertuis. Vigny J. plongée au siphon terminal aide des autres copins plongeurs (?).

8.4 : rencontre de printemps de la SSS à Neufchatel

9.4 : résurgence de _____ Vigny J. désobstruction sous-marine.

14.4 : Résurgence des Tours. Mas J.L. et Pahud.A.

15. reconnaissance et équipement de l'entrée. 1ère plongée de 90m (plus de fil).

21.4 : Résurgence des Tours. Mas J.L. Pahud A. Vigny J.

22. sortie du siphon de 190m, photos et explo sur 250m au "sec" derrière.

29.4 : Résurgence des Tours. Pahud A. Pahud M.R. Loumont C.

30. topo 500m de galeries principales et annexes.

29.4 : Assemblée des Délégués (vallée de Joux)
30. visite du Petit-pré (très arrosé)
excellente ambiance et organisation

5.5 : Glacière St Livres . Favre G. Emery M.R. et amis
tournage scéne du dôme glacé.

10.6 : Grotte de l'Orbe. Vigny J. Pahud A. Loumont C.
plongée du grand siphon d'entrée toujours, obligatoirement de nuit (retour à l'aube). Exploration et plongée avec les camarades de Lausanne du siphon au fond de la grande salle.

13.5 : Congrés national français à Thonon. Favre G.
14. appéritif dans les grottes de Megevette.
15.

21.5 : Grottes de Pré-rouge et Morette. Favre G. Emery R.M.
et amis. Cinéma: tournage scéne rivière en crue.

28.5 : Grotte de la Diau . Favre G. Emery R.M. et amis
cinéma: film de la crue.

4.6 : Grotte de Balme. Favre G. Emery R.M. et amis.
cinéma: passage du siphon. visite.

- 6 : La Diau, Morette, Pré-rouge et autres... Pahud A.
Loumont C. photos.

30.6 : Grotte de l'Orbe. Vigny J. Loumont C.
plongée de nuite dans le S1. Plongée siphon de la rivière active (jean et Isus de Lausanne). Se "termine" sur étroiture mais l'eau semble venir autre part (à revoir)

10.6 : Grotte de la Bachai-di-Faye. Favre G. Emery M.R. Prette A.
11. Marthaler R. Mariettaz M. Chevalley P. Schmid F. Simon A. Rüttimann S. Vigny M. Rufi C. Perotti T.
pompage avorté du 1er siphon. (rapport "Hypogée 42. 1979)

18.6 : Grotte de la Bachai-di-Faye. grosse équipe.
(cf. rapport "Hypogées" 42. 1979). Le groupe marche: passage des 3 siphons et découverte de la suite.

23.6 : Grotte de Balme. Favre G. Emery R.M.
visite salle supérieure d'outre-tombe. retrait de matériel.

25.6 : Grotte de la Bachai-di-Faye. idem. déséquipement.

.7 au
25.7 : Camp d'Espagne dans les Picos de Europa
rapport à paraître fin 79.

8.7 : prospection au Petit-Bornant. Vigny J.

15.7 : Résurgence des Tours. Vigny J. Pahud A. Loumont C.
Mas JL. Plongée et exploration du sec.

29.7. : Prospection. Vigny J.

3o.7. : Idem.

2.8. : Muotatal Silbern.glattalp (Schwytz) Favre G. Emery RM.
tournée de reconnaissance. cinéma.

13.8 : Glières-Tête Ronde. Chevalley P. Rüttiman S. Emery RM.
Favre G. Prospection lapiaz en forêt. Rien.

15.8. : Camp du Lapi di Bou. Favre G. Rufi C. Chevalley P.
Borreguero M., Rüttiman S., Gaillard JP., Loumont C., Pahud A. (dimanche), Vigny M., Emery RM.
Exploration du no. 5. (collecteur) sur 2 km.(-280) et de plusieurs gouffres no. 6 (-95), no. 8 (-8o), no. 4 (-6o).

24.8. : Festival de films Chapelle en Vercors.
27.8.: Favre G. Emery RM., Loumont C., Chevalley P., Borreguero M.

2.9. : Résurgence de la Bouna. Vigny J., Bertin D., Mas JL. Réparation du fil-guide.

3.9. : Lapi di Bou. (no. 5) Favre G., Emery RM., Borreguero M., Marthaler R., Chevalley P., Mariettaz M., 2 équipes; exploration de l'aval et de l'amont.

16.9 : Congrès national suisse à Porrentruy. Nombreuse participation.

17.9. : idem.

15.9. : Résurgence de l'Orbe. Vigny J., Pahud A., Loumont C. Plongée du S. I la nuit et des 2 siphons derrière la grande salle.

17.9. : Résurgence du Pertuis. Vigny J., Pahud MR., Loumont C. Relevé des témoins de crue derrière siphons.

22.9. : Sanetch. Grandes gouilles. Tzanfleuron (Valais).

24.9. : Favre G., Emery RM., Borreguero M., SC..Nyon. Prospection. Exploration du no. 90.

24.9. : Trou du Trèfle. Vigny J., Mas JL., Pahud A., Exploration.

3o.9. : Source Bleue. Vigny J., plongée.

3o.9. : Grotte de l'Orbe. Septfontaine M., Audétat M., Favre G. et équipe SSS. Topographie galerie des gours et salle des aiguilles.

8.1o. : Tzenfleuron. Marthaler R., Mariettaz M., Zoé., Vigny M. Siza JP., Borreguero M.
Explo. du no. 90 (de - 5o à -6o). Arrêt, étroiture, haut de puits. Explo d'une perte; arrêt à -10 sur puits très arrosé. Autre explo d'un P.30 arrosé. Fini.

7.10. : Résurgence de la Bouna. Réparation de la ficelle.

12.10 : Idem. Pahud A., Vigny J., en pointe au fond.

14.1o : Grotte de l'Orbe. Equipe SSS., Septfontaine M., Favre G. Topo et géologie de la galerie supérieure.

19.10.: Grotte des Lesvaux. Emery RM., Prette A., Favre G. Les siphons sont vides; essai de désobstruction au fond.

21.10 : Grotte de l'Orbe: Vigny J., Pahud A., Loumont C. Exploration tout au fond des derniers siphons avec les camarades de Lausanne.

22.10 : Grotte de Trébillet. Favre G., Emery RM., Chevalley P., Gaillard JP., Borreguero M., Marthaler R., Mariettaz M. Rufi C., Prette A. Pompage pendant 4 heures des 3 siphons de l'entrée intermédiaire. Ca ressort par l'entrée supér.

24.10 : Grotte du Lovaret. Prette A., Chevalley P., Favre G. Visite du réseau (SC Oyonnax)

26.10 : Résurgence de Sous-Balme. Vigny J., Mas JL., Pahud MR.& A. Loumont C. Suite et fin de plusieurs plongées dans cette résurgence. Arrêt à -52 sur puits (Jean V.)

28.10 : Grotte de l'Orbe. Septfontaine M., Favre G., Groupe SSS. Exploration et topo. de toute la galerie supérieure aval.

29.10.: Grotte du Locares (ou de la Chera) Marthaler R.,Mariettaz M., Borreguero M., Visite d'une partie du réseau. Exploration en cours par SC Oyonnax.

5.11.: Gouffre du Petit-Pré. Prette A.,Simon A.,Favre G.,Siza JP. Emery RM., Marthaler R.,Mariettaz M.,Borreguero M. Chevalley P. Cinéma jusqu'à -130 (Grand Puits).

5.11. : Résurgence de la Bouna. Mas JL.,Bertin D., Vigny J. Réparation de la ficelle.

12.11.: Résurgence du Pertuis. Vigny J.,Pahud A., Plongée au siphon terminal (5ème) sur 2oo m.Pas de sortie.

11.11. Tzanfleuron. Pahud MR.& A., Siza JP., Borreguero M.,
12.11. :Vigny M., Gaillard JP., Scheuner JP.
La perte repérée se termine. Désobstruction du 90. Prospection au-dessus du 90. A suivre.

18.11.: Résurgence de la Bouna.
Plongée en pointe du 3ème siphon sur 450 m. env. par Vigny J. et Pahud A., Cathy et Jean-Luc portent les bouteilles.

18.11.: Grotte de Mieussy.(du Jourdy) Grosse équipe pompage du
19.11.: siphon et reéxamen de la cavité. Etroiture au fond de l'entonnoir. A élargir à l'explosif.

23.11.: Résurgence des Tours.: Vigny J.,Pahud MR., Topographie du siphon d'entrée.

2.12. : Grotte de l'Orbe. Septfontaine M.,Favre G. Levé géologique.

3.12. : Résurgence du Moulin de Trébillet. MasJL., Vigny J. Exploration. Plongée.

Noël : Grotte du Binocle. (Vanil Noir) Camp avec camarades de Fribourg et Pahud A. (4 jours)
Explo, remontées au mât et photos.

.-.-.-.